

Les marchés de Noël

Les premières traces des marchés de Noël remontent au XIV^e siècle en Allemagne, sous l'appellation « Marché de Saint Nicolas ». Le premier document relatant un marché de Noël à Dresde (Allemagne) est daté de 1434. Il avait lieu le lundi précédent Noël, il permettait aux habitants de faire leur réserve de nourriture pour le repas de Noël.



A Strasbourg, se tenait autour du 6 décembre, un marché de la Saint-Nicolas, le Klausenmärik. Strasbourg ayant été une ville germanique (en Allemagne, les traditions de Noël sont très affirmées, beaucoup plus qu'en France) lorsqu'elle est devenue française, elle les a conservées.

C'est vers 1570, avec le basculement de l'Alsace dans le protestantisme, que le fameux Christkindelsmärik (le marché de l'Enfant Christ) que l'on connaît aujourd'hui, est apparu. Le prédicateur de la cathédrale Johannes Flinner avait ainsi voulu, en abolissant le marché de la Saint Nicolas, gommer toute référence au catholicisme (les protestants n'étant pas favorables au culte des saints). Il se déroulait les trois jours précédant le 24 décembre, place de la Cathédrale. Il proposait déjà aux habitants de quoi se préparer à fêter Noël. On y trouvait des baraques de ciriers, des marchands de pain d'épices et d'autres friandises mais aussi des herboristes, des selliers, des fripiers, des merciers et bien sûr des vendeurs de sapin.

La tradition des marchés de Noël, longtemps cantonnée à l'Alsace, s'est étendue à la France entière dans les années 1990 essentiellement pour des raisons commerciales. Cela a donné une dimension culturelle à la période de Noël.